

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 6 (1960)
Heft: 4

Nachruf: La mort du Général Guisan plonge notre Pays dans le deuil
Autor: Petitpierre, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La mort du Général GUIBAN
plonge notre Pays dans le deuil



Message du Président de la Confédération



" Le pays lui est profondément reconnaissant "

BERNE. — M. Max Petitpierre, président de la Confédération, a publié le message suivant à l'occasion de la mort du général Guisan :

Un voile de tristesse s'étend aujourd'hui sur notre pays. Une grande et belle figure — la plus connue et la plus populaire — vient de disparaître. Le général Guisan — notre général — est mort. Pendant la période tragique de 1939 à 1945, il a eu la lourde responsabilité de commander l'armée et d'assurer la défense du pays. Au cours de ces années chargées de menaces, il a su incarner la volonté de résistance du peuple suisse et son unité. N'avait-il pas dit un jour : il n'y a ni Suisse allemande, ni Suisse française, ni Suisse italienne, il n'y a qu'une Suisse : celle de nos pères, unie, forte et vigilante. C'est cette Suisse, unie dans sa diversité, qu'il a servie avec fidélité au cours de sa longue carrière et qui pleure aujourd'hui unanimement celui à qui elle doit tant.

Le guide vénéré de la patrie

En toutes circonstances — et surtout lorsque celles-ci étaient difficiles — il sut prendre des décisions nécessaires pour renforcer l'efficacité de l'armée et dire les mots qu'il fallait pour maintenir son moral et celui de tout le peuple.

Le 25 juillet 1940, il a inscrit une grande date dans notre histoire lorsqu'il convoqua sur le Ruetli tous les commandants des armées combattantes et leur communiqua en termes simples mais impressionnants, sa foi vivante dans les destinées de notre pays. Ce jour-là, le général, par-delà son rôle de commandant en chef de l'armée, est devenu aux yeux de ses compatriotes le guide vénéré de la patrie.

Aujourd'hui est un jour de deuil pour la famille du général, en particulier pour Mme Guisan, à qui j'exprime la respectueuse sympathie de tout le peuple suisse ; pour sa commune, pour son canton, mais aussi pour tous ceux qui ont servi sous ses ordres, qui l'ont connu et l'ont aimé. Le pays tout entier lui est profondément reconnaissant de ce qu'il a été et de ce qu'il a accompli pour lui et de l'exemple qu'il lui a donné comme homme, comme citoyen, comme soldat.

M. PETITPIERRE.

NOTE DE LA REDACTION. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort du général Henri Guisan.

Nous ne croyons pas nous tromper en rappelant que c'est à notre correspondant de Lausanne, M. Jean-Pierre Nicod, qu'il a accordé sa dernière interview, publiée dans le numéro 8 de 1957.

Dans notre prochain numéro, nous nous réservons de revenir sur la vie en images du général Guisan.